

Intervention



La parole donnée, le corps aussi.

Guy Darol

Numéro 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Darol, G. (1981). La parole donnée, le corps aussi. *Intervention*, (10-11), 63–63.

LA PAROLE DONNÉE, LE CORPS AUSSI.

Rien que des vérités de base exhumées du bas.

Tout ce que je dirai sera comme la vomissure, craché spasmodiquement.

Il ne m'est pas possible aujourd'hui de retenir la vérité du ventre.

Trop d'impostures menacent. Et nous jouons.

Je me souviens de vous, Bernard Requichot, Danièle Sarrera, Francis Giauque, Hart Crane, Hölderlin, Jim Morrison, Vincent Van Cogh... et surtout de vos yeux, avant que vous ne livriez vos corps à la pulvérulence du monde.

J'ai été embrassé par plus d'un mort.

J'ai sous ma peau mille onglages d'hommes-femmes.

Ce que j'ai à vous dire, derniers du monde, je vous le donne comme ma chair.

Quand j'étais Requichot, mon corps a éclaté en pétales de sang sur l'asphalte mou du petit monde. Je venais de passer une folie. C'est à ce moment que mon déséquilibre a gagné sur l'en-vie.

Quand j'étais Sarrera, je me suis allongée sur un rail et la locomotive m'a sailli en petites unités de viandes rouges.

Van Cogh m'a lui-même remis un pistolet noir et avant que je n'éclate de rire, mon coeur a grondé des salves d'hémoglobine.

Avec Jim Morrison, nous avons sur nos bras plus de cratères qu'il n'y en a sur tous les continents aboutés.

J'ai pleuré Hart Crane et ce sont mes larmes qui m'ont noyé.

Remember. Des larmes océaniques.

Une nuit, nous nous sommes réunis au Bar des Roués. Antonin Artaud a jeté son souffle et nous avons disparu à la première frappe de sa canne.

La canne du Christ. La canne de Saint-Patrick.

Je n'ai jamais parcouru d'autres terres que mon corps. Il s'appelle Socrate.

Et nous accouchons des monstres. Nous sommes quelque part du côté sous.

À l'intérieur de. Et nous convulsions des langues de sang, de muscles et de nerfs.

Nous, hobos de la trop terre ronde, marcheurs d'infinis, trotteurs du vide.

Nous sommes des êtres d'exception et nous voulons vivre des milliers de passions.

Au-dessus des mots.

Je soussigné,

Hölderlin. Mâchoire enserrée dans un étau de contention. Obligé au silence du corps.

Antonin Artaud supplicié par cette bête qui lui ronge l'anus.

Retrouvé mort au pied de son lit, une chaussure à la main. Parce qu'il veut mourir debout.

Bernard Requichot défenestré par les bandes à fou de l'ennui et de la peur.

Danièle Sarrera broyée par une motrice en Gare de Lyon à Paris.

Retrouvé mort au pied de son lit, une chaussure à la main. Parce qu'il

Et tous les suicidés de la société. Tous ceux à qui on a volé le corps.

Qui se sont vus restituer la gaine de chair, dans un ultime mouvement de rage au contact de la mort violente.

Bernard Requichot défenestré par les bandes à fou de l'ennui et de la peur.

Danièle Sarrera broyée par une motrice en Gare de Lyon à Paris.

Je suis celui qui reste, témoin de l'arrachement hors du soi-disant corps.

Ne sachant rien de lui que mon écorchement par toutes les machines de mort.

Ne me posez pas la question. J'avoue ne pouvoir rien en dire.

Qui se sont vus restituée la gaine de chair, dans un ultime mouvement

de rage au contact de la mort violente.

Guy Darol

Je suis celui qui reste, témoin de l'arrachement hors du soi-disant corps.

Ne sachant rien de lui que mon écorchement par toutes les machines

de mort.

Ne me posez pas la question. J'avoue ne pouvoir rien en dire.